

CR 1: "BOUSILLE PAR LE BREXIT: L'UE, LE ROYAUME-UNI ET LE PROCESSUS DE PAIX EN IRLANDE DU NORD" BANJAXED BY BREXIT: EUROPE, THE UK, AND THE IRELANDINI Peace Process:

Table ronde avec :

Tommy McKearney: journaliste socialiste, proche IRA https://en.wikipedia.org/wiki/Tommy_McKearney, <https://twitter.com/tommymckearney?lang=fr>, <http://www.tommymckearney.com/>

Paul Stewart: Irlande

Senior Research Professor, Professeur au département Homme, Organisations et Société, Doctorate of Philosophy, Sociologie, University of Leeds

<https://www.linkedin.com/in/paul-stewart-11b04732/?originalSubdomain=fr>

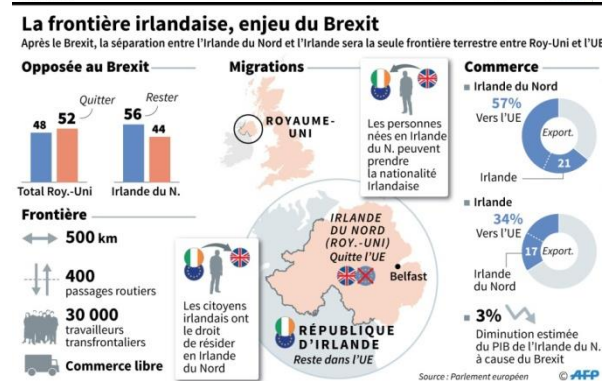
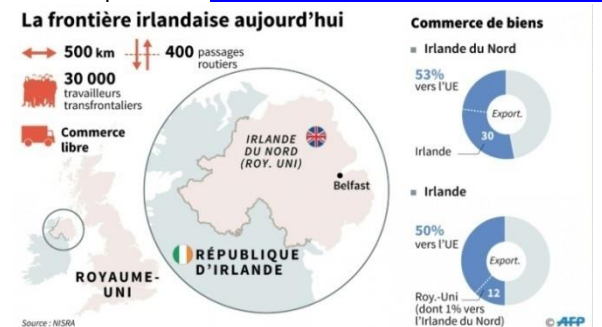
Sujet: Le rôle du Brexit dans le processus de paix de l'Irlande du Nord

Vidéo: <https://www.youtube.com/watch?v=HGQnte5Zs4Q>

Processus de paix:

Des détails sur le processus: <http://www.academiegeopolitiqueparis.com/le-processus-de-paix-en-irlande-du-nord-un-paradigme-de-la-gestion-civile-des-crisis-en-europe/>

Dates importantes: <https://www.20minutes.fr/monde/79052-20060405-monde-irlande-les-grandes-dates-du-processus-de-paix>



A voir:

https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/la-grande-bretagne-et-l-ue/brexit-pourquoi-le-sort-de-l-irlande-du-nord-empeche-les-negociations-d-aboutir_2986795.html

https://www.lemonde.fr/international/article/2019/02/06/brexit-en-irlande-du-nord-theresa-may-esquisse-un-compromis-sur-le-backstop_5419698_3210.html

<https://www.arte.tv/fr/videos/082242-000-A/irlande-frontiere-du-brexit/>

<https://blog.francetvinfo.fr/bureau-londres/2018/10/18/brexit-irlande-qui-divise.html>

Définition du contexte:

<https://www.touteurope.eu/actualite/brexit-quelles-consequences-pour-les-deux-irlande.html>

L'histoire de l'Irlande du Nord est rythmée par des conflits nombreux dont les 2 protagonistes ont rappelé les moments les plus importants: Moyen-Age et la création de l'Irlande, les statuts de Kilkenny qui organisent la séparation en Irlande des Anglais et des Irlandais, l'annexion en 1541 de l'Irlande par la Grande Bretagne, Instauration du catholicisme en 1554, les rébellions, les guerres entre communautés puis l'Union Act en 1800 qui intègre l'Irlande au Royaume Uni, la création du Sinn Fein par Arthur Griffith en 1905, la création de l'Etat libre d'Irlande en 1921.

Pour les deux protagonistes plutôt proches des mouvements d'indépendance de l'Irlande du Nord, la violence, les difficultés et les guerres sont liées à d'anciennes frustrations sociales (des exclusions nombreuses, des inégalités), économiques (dépendance et appropriation de l'économie par les Anglais), politiques (absence de poids politique surtout en matière fiscale et dans la prise en compte des aspirations démocratiques) mais aussi dans les symboles et l'attitude des Anglais (mépris pour les populations). Pour eux, la division entre les Catholiques et les Protestants n'est pas vraiment religieuse mais plutôt économique et sociale.

- **Depuis 1998 le processus de paix engagé** avant cette date semble avoir apaisé en partie les tensions. L'évolution des institutions de l'UE est pourtant devenue un sujet de débats et d'oppositions. Face aux différents traités, les partis irlandais progressistes ont choisi de ne pas voter et donc s'extraire du processus de paix. Pour eux, le RU doit surtout accepter de mettre en place des droits civiques en Irlande du Nord qui souffre des difficultés économiques et sociales, des discriminations, des humiliations. Le cas de Belfast est emblématique.
- **Dans la vie quotidienne** l'apaisement a eu lieu grâce aux contacts nombreux entre Irlande du Nord et du Sud (économique, culturels, sociaux). Des liens se sont créés et l'ouverture vers l'Europe mais aussi avec l'Irlande du Sud a offert une respiration économique et démocratique. Ceci a débouché sur la fin du militantisme violent de l'IRA. Cependant cet équilibre est fragile. En juin 2016, 51,9% des Britanniques ont fait le choix de quitter l'UE, déclenchant ainsi le processus du Brexit, alors que 55,9% des Nord-Irlandais votent contre.

Le Brexit bouscule tout cela à plusieurs niveaux:

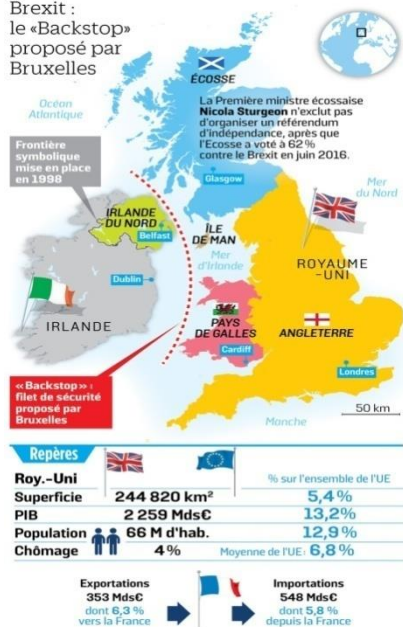
- **Politiquement:** les partis politiques se divisent sur la position à tenir. Certains partis démocratiques sont pour avoir un traitement particulier pour l'Irlande du Nord, certains pensent même que l'Irlande du Nord doit sortir du Royaume Uni. le Sinn Fein s'oppose à l'idée de mettre en place de nouveau des barrières. Au sein d'un même parti, il y a des scissions. 2 grands partis le Sinn Fein et le DUP unionistes
- **Economiques:** personne n'a anticipé et l'on ne sait pas vraiment comment les échanges économiques vont être gérés: empêcher le passage, remettre des droits de douane, stopper les synergies entre le Nord et le Sud? On peut être inquiet car cela s'ajoute aux difficultés internes. Que va-t-on choisir l'alliance économique avec UE ou avec les Etats-Unis et la Chine? Belfast va-t-elle bénéficier du rôle majeur de Dublin dans la nouvelle configuration? Beaucoup d'interrogations et peu de réponses.
- **Socialement:** des enjeux majeurs. L'Irlande du Nord connaît la pauvreté, les inégalités sociales, les conflits entre les minorités, la xénophobie parfois. Les équilibres démographiques sont aussi perturbés. Il semble qu'en 2021 les catholiques devraient être majoritaires.

Pour les 2 protagonistes, on peut noter les positions différentes des mouvements politiques:

- *Le Parti social-démocrate et travailliste voit l'Union Européenne "comme un changement majeur, notamment parce qu'elle a apporté une meilleure protection de leurs droits fondamentaux" et " Elle a aussi consacré l'ouverture de la frontière avec la République d'Irlande, donc une forme de rapprochement avec Dublin".* En revanche, chez les unionistes les plus modérés, l'adhésion à l'UE serait motivée d'abord "par un pragmatisme plus que par une véritable conviction pro-européenne".
- **Depuis les dernières élections législatives de mars 2017**, les deux principaux partis d'Irlande du nord, le Sinn Féin ainsi que le DUP, divisés sur des enjeux cruciaux comme celui de la tenue d'un référendum sur la réunification de l'Irlande, ne parviennent donc pas à former un gouvernement. Donc la question politique comme la question économique et sociale n'arrivent pas à être réglées ou même pensées.
- **Dans le cadre du Brexit surtout si c'est un Brexit sans accord**, et afin d'éviter le retour d'une frontière physique entre la République d'Irlande et l'Irlande du Nord à l'issue du Brexit, les négociateurs se sont accordés en novembre 2018 sur une solution provisoire, appelée "filet de sécurité" ou "backstop". Si elle finissait par être validée par les parlementaires britanniques, malgré un premier rejet massif de l'accord de retrait le 15 janvier 2019, cette roue de secours pourrait entrer en vigueur à la fin de la période de transition.

Les politiques comme les populations de l'Irlande du Nord refusent l'idée de rétablir une frontière par peur de réveiller de nouveaux conflits.

Brexit :
le «Backstop»
proposé par
Bruxelles



http://www.millioncartoons.com/brexit_laccord_achoppe_sur_le_probleme_de_frontiere_ou_pas_entre_lirlande_du_nord_et_la_republique_dirlande_sud.html

CR2: IN BED WITH THE SMART STRANGER

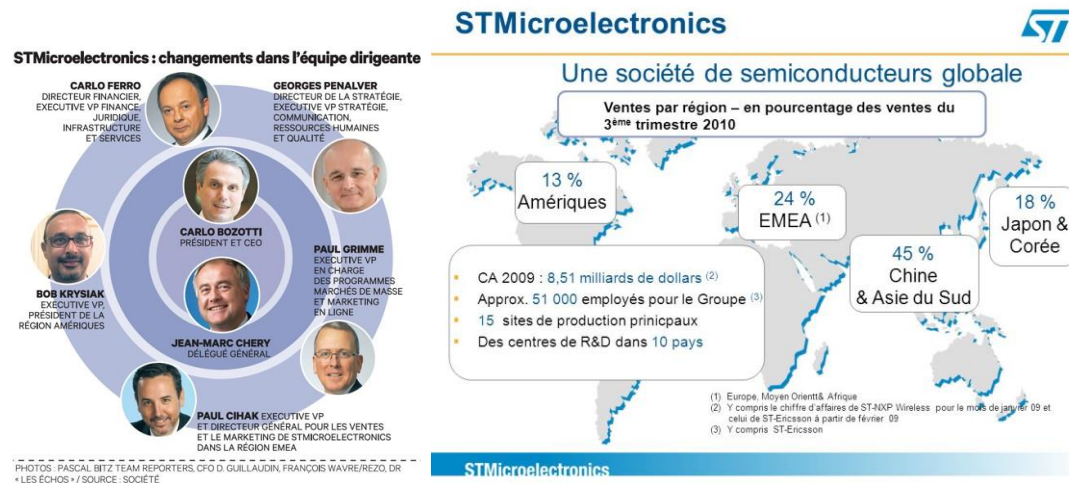
Table ronde avec :

Emilio Canavese Strinati, directeur des programmes internationaux de recherche CEA-LETI, <http://www.leti-cea.fr/cea-tech/leti/Pages/Accueil.aspx> ;

Thierry Fensch, directeur de l'innovation ST Microelectronics

<https://www.linkedin.com/in/thierry-fensch-7750ab44/?originalSubdomain=fr> ;

https://www.st.com/b/content/st_com/en.html



Mark Smith, doyen du corps professoral de GEM

Michele Coletti, professeur GEM

Sujet: Le "smart power": Dans le domaine des relations internationales, le terme de **smart power** ou la puissance intelligente fait référence à la combinaison des stratégies de **soft power** et de **hard power**. On essaye de voir l'impact de l'UE dans la recherche collaborative à toutes les échelles. Comment le smart power construit l'identité de l'Europe?

Vidéo: <https://www.youtube.com/watch?v=HGQnte5Zs4Q>

Les participants débattent sur de nombreux sujets sur le smart power

La table ronde est en 3 temps : chaque interlocuteur montre par un exemple les enjeux et les pratiques.

Premier temps:

- **Ils définissent les nécessités:** collaboration, rapprochements des états pour entrer dans le processus d'intégration des pôles de recherche afin d'augmenter le potentiel de recherche, les fonds disponibles et les synergies, besoin d'excellence pour faire face à la concurrence internationale.
- **Les acteurs:** la France (11,5 des fonds européens) Le Royaume-Uni (15,9%): les secteurs de recherches aidés surtout nucléaire pour la France (23,3%), l'espace(22,5%), l'agriculture (8%)
- **Les piliers des programmes de recherche:** Développement industriel (prospective, mise en oeuvre, solution environnementale, Impact social, solutions aux enjeux et prévision de l'avenir); Evaluation de l'efficacité des entreprises (compagnies publiques ou privées, brevet, emplois, organisation), mise en place de règles à partir de collaboration.
- **Les moyens mis en oeuvre:** des fonds européens et des fonds propres, des pôles de recherche qui réunissent des chercheurs de tous les pays et qui créent des synergies, des recherches qui allient entreprises, centre de recherches publiques, universités.... des méthodologies communes
- **les enjeux:** la liberté de recherche, résister à la concurrence, innover, faire face au défi environnemental et social.

Deuxième temps

Thierry Fensch et Emilio Canavese Strinati présentent des cas précis et développent le retour d'expérience.

T.Fensch présente **STMicroelectronics**, est une société internationale d'origine française et italienne, dont le siège opérationnel et exécutif est situé à Plan-les-Ouates, près de Genève en Suisse, qui développe, fabrique et commercialise des puces électroniques (semi-conducteurs).

- Elle est l'un des tout premiers acteurs mondiaux du secteur économique de la production de semi-conducteurs. 60% de la production se fait en France et en Italie, 90% de la production est exporté. L'entreprise n'est pas aidée par l'état, elle collabore avec IRT et d'autres centres et entreprises, elle a une stratégie industrielle (elle s'intéresse à tout ce qui a rapport avec la connexion: de la voiture, aux puces, au téléphone, aux instruments médicaux...donc elle travaille sur les semi-conducteurs).
- Elle a une politique de recherche: mêler des approches différentes autour de projet. Pour cela elle recrute et elle fait travailler des chercheurs de tous les pays européens pour multiplier les approches et trouver des solutions plus riches face aux enjeux de recherche posés. Elle a des sites au sein de l'Europe France, Suisse, Allemagne. Pour l'entreprise les cultures diverses des chercheurs sont une richesse qui créent des synergies. Dans le monde concurrentiel, ces synergies sont précieuses car elle permettent à l'entreprise de jouer un rôle de leader.

- Pour lui cette organisation assure à l'Europe de l'Ouest une place majeure dans la recherche mondiale car elle crée des complémentarités, des écosystèmes de recherche et des structures. Elle met en place "l'involving" c'est à dire le lien profond entre le Hard power et le Soft power

Pour Emilio Canavese Strinati , ces synergies peuvent être observées dans d'autres secteurs, exemple le 3G/4G/5G

- D'autres enjeux alors apparaissent: la sécurité, la collaboration, la compétition. Il définit les risques auxquels il faut faire face: la sécurité des brevets (propriété, divulgation), la sécurité des états si la recherche est sensible (armement, cybersécurité), les stratégies de concurrence, les budgets, le rôle de l'UE qui encourage à la standardisation par le système des fonds européens.
- Il montre la nécessité d'union et de la création de consortiums, le rôle de la négociation des contrats. Pour lui, la constitution d'une équipe multinationale est un réel atout car elle permet de voir les enjeux de plusieurs manières, avec des sensibilités différentes et de créer ainsi des synergies et de développer l'imagination. Des difficultés peuvent apparaître: problèmes de management qui doit tenir compte de la diversité, incompréhensions, problèmes de méthodologie qu'il faut essayer le plus possible en amont mais qui doivent être ajustés, des problèmes de sécurité (brevets ou "fuites") administration.
- Il reste à évaluer les consortiums (outils, stratégies, expertises, expositions) mais aussi à gérer les fonds européens pour une plus grande efficacité. Donc, il faut mettre en place des outils d'évaluation (brevet déposé, publication, collaboration, emplois créés..). Le risque majeur reste la dispersion qui peut mettre à mal la stratégie.
- En résumé, la diversité bien gérée est une chance pour la mise en place du smart power. Elle est source de créativité d'émulation, d'efficacité, d'interactions positives. Elle permet d'unir les efforts pour créer des clusters, des pôles de compétitivité qui bénéficient des fonds européens ou des fonds privés. Certes le poids du lobbying est fort mais "le rôle de l'étranger" est majeur dans la mise en place des possibles et des innovations.

Troisième temps: Les questions permettent d'affiner le propos et de préciser certains points du compte-rendu.